

HOMELIE DE LA SAINTE FAMILLE - Dimanche 27 Décembre 2020

La présentation de Jésus au Temple (Luc 2,22-40)

Pour célébrer la fête de la Sainte Famille, l'évangile nous propose cette année, de l'accompagner dans une démarche que toutes les familles devaient accomplir après la naissance d'un enfant.

Nous la rejoignons donc quand Joseph et Marie arrivent au Temple pour accomplir ce qui était prescrit par la loi. C'est l'occasion de se rendre compte que la famille de Jésus n'était pas très aisée, du fait que ses parents ne peuvent faire que l'offrande réservée aux gens les plus pauvres.

Et nous constatons que, pour attirer notre attention sur la personne de Jésus, le récit nous fait faire un petit détour, en nous faisant remarquer la présence de deux vieilles personnes qui sont là, au moment où les parents l'amènent au Temple : un homme et une femme âgée : Syméon et Anne.

On peut remarquer que, sans qu'il n'y ait aucun signe apparent pour le distinguer, Syméon arrive à percevoir qui est ce petit enfant apporté par ses parents. Il n'y avait aucun clignotant pour qu'on puisse le repérer, le reconnaître comme celui qui apporte le salut.

Le récit indique simplement ce qui conduit Syméon à le distinguer. Et c'est cela qui est intéressant pour nous, et qui peut être une Bonne Nouvelle accessible à tous.

La situation de l'époque n'était pas plus brillante que la nôtre surtout pour les personnes âgées.

On voit que Syméon s'est mis dans les conditions pour pouvoir le reconnaître. Et cela ne s'improvise pas et ce n'est pas qu'une sorte d'intuition subite et passagère. C'est toute une attitude intérieure, tout un cheminement qui n'est pas de la dernière minute.

Syméon est un homme « juste et religieux ». On pourrait traduire un homme qui cherche à s'ajuster à la volonté de Dieu et à rester en lien avec lui. On nous dit qu'il croit, au plus profond de lui-même que Dieu veut intervenir dans le monde, et qu'il attend cette intervention de Dieu... parce qu'il croit en la promesse de Dieu et il sait que Dieu tient toujours ses promesses. Voilà donc les attitudes intérieures qui ont mis Syméon en mesure de pouvoir reconnaître le signe que Dieu venait lui donner. Le récit précise que toutes ces attitudes c'est l'action de l'Esprit Saint dans le cœur de Syméon.

C'est grâce à tout cela que Syméon peut reconnaître que la promesse de Dieu est en train de se réaliser.

Et nous remarquons que tout cela, Syméon le proclame, en prenant le petit enfant dans ses bras. Autrement dit : il reconnaît et il annonce que Dieu intervient pour sauver le monde non pas en réalisant des actions d'éclat, mais dans la petitesse et non dans la grandeur, dans la fragilité et non pas dans la force, à travers un petit « d'homme » qui se laisse approcher et prendre dans les bras par ceux qui le reconnaissent.

C'est par là que cet évangile peut-être parlant pour nous. Si nous voulons pouvoir reconnaître que Dieu est effectivement présent et à l'action dans notre monde, nous avons à nous mettre, comme Syméon, dans les conditions pour cela. Cela ne s'improvise pas. C'est en cherchant, comme lui, à nous ajuster chaque jour à la volonté de Dieu, à rester en lien avec Dieu, à croire que Dieu tient ses promesses de venir à notre secours. Ce sont des conditions accessibles à tous...

Il nous indique aussi que nous pouvons alors le percevoir et le découvrir à l'action dans ce qui est petit, comme cet Enfant, dans celui qui se fait proche, accessible, qui ne s'impose pas, autrement que par l'Amour qu'il éveille en nous pour lui.

Le récit souligne, particulièrement en s'adressant à Marie en tant que maman, que cela ne se réalise pas sans difficultés, sans épreuves, sans incompréhension. Et que justement, en présence de cet enfant, chacun aura la possibilité de choisir d'être avec ou d'être contre.

C'est d'ailleurs souligné par Syméon lui-même quand il affirme que c'est une proposition qui est faite à la face de tous les peuples, pour toutes les nations. C'est pour tous qu'il vient.

Cela peut aussi nous rappeler que les personnes âgées ne sont pas inutiles ... pour transmettre aux plus jeunes la foi dans le Christ... non pas comme un être lointain et plus ou moins absent, mais comme celui qui prend sa place dans la simplicité d'un petit village de Galilée, dans la banalité quotidienne d'une famille. C'est pourtant lui qui réalise la promesse de Dieu de sauver notre monde. Il continue d'être à l'action au milieu de nous. Et pour discerner sa présence, ces deux personnes âgées, Anne et Syméon, nous indique le chemin à suivre.

Pierre Giron